

Norme relative au combustible propre ÉTUDE DE CAS : QUÉBEC

Portrait des macro-répercussions pour le Québec

Coûts directs de conformité:	1,3 milliard \$ (332 \$ par travailleur)
Capitaux retirés de l'économie:	3,3 milliards \$
Pertes d'emploi:	2 325
Hausse du coût de l'essence:	10,1 %
Hausse du coût du gaz naturel:	4,2 %
Principaux secteurs visés:	Vente en gros et vente au détail (915 emplois) Institutions bancaires, finances et services professionnels (1 496 emplois) Divertissements, y compris les restaurants (838 emplois) Autres – industrie pétrochimique (239 emplois) Construction (204 emplois) Transport aérien, ferroviaire et par autobus (308 emplois)

Incidence sur les ménages

Les emplois au Canada se retrouvent dans un petit nombre de grandes villes comme Toronto, Vancouver et Montréal, où les travailleurs doivent se déplacer quotidiennement à partir des secteurs environnants. Compte tenu de cette concentration de l'activité économique, le prix du logement résidentiel a connu une hausse significative au fil des ans. En 2019, le prix moyen d'une maison individuelle au Québec était de 406 332 \$ (Newswire, 2019). Selon Royal LePage (2019), parmi les trois plus grandes régions métropolitaines du Canada, la plus grande augmentation des prix immobiliers sur le marché résidentiel, en 2019, était constatée dans la région métropolitaine de Montréal. C'est l'une des raisons pour lesquelles, de 1996 à 2016, « ... le nombre de banlieusards est passé de 236 100 à 347 800, ce qui représente une hausse de 47,3 % » (CBC, 2019). Par conséquent, les carburants utilisés pour le transport, comme l'essence, constituent une source d'énergie essentielle pour de nombreux Canadiens. Un prix abordable pour ces carburants a une incidence directe sur la capacité des individus à accéder au marché du travail.

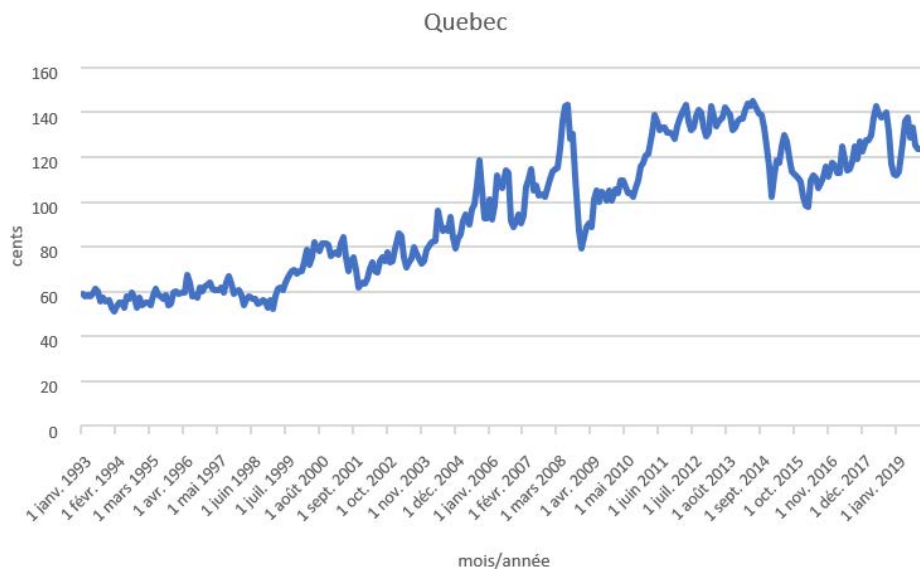


Figure 1. Prix nominal de l'essence au Québec, 1993-2019.
Source : Statistique Canada 2020c

La figure 1 fait état du prix de l'essence à Montréal depuis 1993¹. Selon le recensement de la population de Statistique Canada effectué en 2016, on dénombrait 3 531 665 ménages au Québec. Le prix annuel moyen de l'essence à Montréal était de 1,32 \$ par litre en 2018 (Statistique Canada, 2020c). Nous estimons que, sur les 17 % d'accroissement des coûts de production, environ 10,1 % serait assumé par les consommateurs au Québec, ce qui sous-entend que le prix moyen d'achat aurait été de 1,45 \$ le litre d'essence en 2018. Les ventes d'essence au Québec en 2018 ont totalisé 8,9 milliards de litres. Si le même volume d'essence avait été acheté au prix fort, les coûts supplémentaires se seraient élevés à 1,3 milliard \$ ou 336 \$ par ménage, par année. Dans les faits, les gens ajustent leur consommation d'essence à la baisse pour atténuer une telle incidence, mais ils sacrifient, ce faisant, les avantages de l'utilisation du carburant; à Montréal, cela peut signifier de perdre accès à une grande partie du marché régional de l'emploi. Nous estimons que la réduction de la consommation d'essence aurait été seulement d'environ 2,2 %.

Nous évaluons ensuite l'incidence sur les ménages et les entreprises du domaine de la restauration de l'accroissement du prix du gaz naturel. La figure 2 montre que le gaz naturel représente 6,2 % des frais de chauffage des ménages.

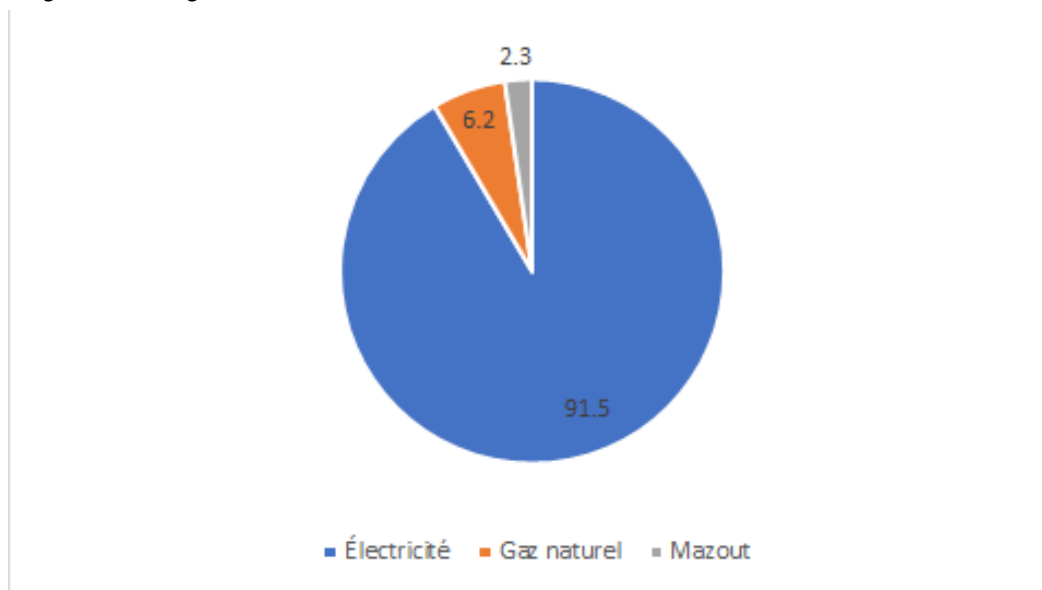


Figure 2 Pourcentage de distribution de l'énergie utilisée pour le chauffage par les ménages du Québec, 2015.

Source : Statistique Canada (2020h)

Le CERI (2019) estime que la norme relative au combustible propre contribuerait à accroître le prix du gaz naturel d'au moins 60 %. Puisque cet état de choses ne s'harmonise pas avec d'autres objectifs de la politique, nous avons analysé les effets d'une hausse de 5 % du coût de production du gaz naturel, dont environ 4 % est assumé par les consommateurs. Le ménage québécois moyen a consacré 193 \$ au gaz naturel en 2019. En vertu de la norme, le même volume de gaz acheté aurait coûté 201 \$, ou 8 \$ de plus chaque année. Par comparaison, une augmentation de 60 % coûterait environ 116 \$ par année. En pratique, les ménages et entreprises réduiraient leur utilisation de gaz pour atténuer cette hausse, mais ce faisant, ils se trouveraient à délaisser une partie du chauffage de leur foyer ou à réduire l'utilisation de certains appareils, ce qui nuirait à leur bien-être.

¹En raison de la disponibilité des données relatives au prix de l'essence par grande ville, l'estimation du coût par foyer des dépenses supplémentaires d'essence au niveau provincial se fonde sur ce qu'il en coûte en moyenne dans ces grandes villes, en appliquant à la province correspondante ces données.

Incidence sur les petites entreprises

Le Québec héberge 25 % du nombre total des établissements de restauration du Canada (Ressources naturelles Canada, 2013). Selon Ressources naturelles Canada (2013), l'intensité énergétique des entreprises du secteur de la restauration, mesurée en gigajoules par mètre carré, est d'environ 1,67 GJ/m² par année dans la région. Au Québec, le gaz naturel représentait environ 30 % de l'énergie totale consommée par les secteurs commercial et institutionnel. Selon des données de Ressources naturelles Canada, nous estimons que le gaz naturel représente 45 % de l'énergie totale consommée par les entreprises de services alimentaires. Nous estimons la taille d'un restaurant à 600 m², la superficie moyenne d'un restaurant Harvey's ou Swiss Chalet à Sarnia, Ontario (Energy Innovators Initiative, 2003). En se fondant sur le prix moyen du gaz naturel au Québec, le coût supplémentaire pour un restaurant de cette taille serait de 60 \$ par an pour l'achat de la même quantité de carburant à ce prix plus élevé.